

TEMOIN

Bulletin de DM-échange et mission



RETOURS DE CUBA

Dans le dernier *Témoin*, nous vous présentions les actions du Centre Kairos, qui œuvre notamment pour les plus démunis en leur offrant de quoi manger.

Un mailing, parti en mai, évoquait les situations de Rolando, en grande solitude, ou encore de Celia, 72 ans, hémiplegique suite à un AVC. Ces témoignages nous touchent et vous ont également touchés. Nous avons reçu de nos donatrices et donateurs quelque Fr. 29 757.-. Au nom des bénéficiaires du Centre Kairos, nous vous disons MERCI !

ESPOIR ET ANTOINE S'ENVOLENT

Ça plane pour eux, à quelques centaines de mètres au-dessus de Vercorin. Eux, ce sont Antoine Lambert, professeur de parapente et menuisier, et Espoir Adadzi, pasteur togolais envoyé de la Cevaa auprès de l'Eglise protestante de Genève. En octobre prochain, Antoine, son épouse Clotilde et leurs trois enfants s'envoleront pour un envoi de deux ans au Togo. Comme eux, une dizaine d'envoyé-e-s feront leur départ dans les mois à venir pour travailler auprès d'un partenaire de DM-échange et mission. Rencontrez trois d'entre eux en page 7.

«Mes moutons vont mieux»

Père de deux enfants et éleveur à Kom'dè, au Bénin, Séidou Gado a suivi la formation du CIPCRE-Bénin sur les techniques d'amélioration d'élevage. Saisissant l'importance de disposer d'un enclos aéré, il en a réalisé un nouveau, avec l'appui de l'ONG, agrémenté de tôles. «*Avant, l'enclos était peu spacieux. Je dégageais la litière une fois par an, au début de la saison pluvieuse. Mes animaux avaient des problèmes de santé et beaucoup mouraient, raconte-t-il. Maintenant, l'enclos est bien aéré et j'ai également amélioré mes techniques d'élevage en appliquant les leçons apprises lors de la formation. Je ne mélange plus les mâles et les femelles, mais j'introduis un mâle parmi les femelles seulement quand je veux qu'il y ait accouplement. Je nettoie l'enclos chaque fois que je remarque qu'il est sale et les crottes sont compostées.*» Une expérience concluante à maints égards. 🐾



Un an après, le fléau des chenilles

Il y a un an, la Campagne DM-EPER vous a emmenés au Bénin où travaillent plusieurs partenaires de DM-échange et mission. Le CIPCRE, basé à Porto Novo, est l'un d'eux. En 2017, les cultivatrices et cultivateurs suivis par l'ONG se sont trouvés aux prises avec des chenilles légionnaires qui ont occasionné de gros dégâts, notamment dans les cultures de céréales (maïs, riz, sorgho). Si l'application préventive de biopesticides a pu enrayer l'invasion dans certains champs, ce phénomène inédit a conduit le CIPCRE-Bénin à s'approcher d'institutions

de recherches comme l'Institut national des recherches agricoles du Bénin. Un guide de gestion intégrée de ce ravageur est actuellement en phase de vulgarisation, afin de permettre aux cultivateurs et cultivatrices de mieux maîtriser les dégâts de cet insecte. Le CIPCRE a également accompagné les éleveurs de porc et de moutons, dont les cheptels ont été sévèrement touchés par la peste, en leur proposant des mesures prophylactiques. Cette année, les éleveurs recevront une formation en santé animale. 🐾



Secaar

Les femmes persévèrent

Regroupées en coopérative, la vingtaine de cultivatrices de Kpakpaza, au sud du Bénin, ont poursuivi leurs récoltes en appliquant les pratiques agroécologiques enseignées par le Secaar, partenaire de DM-échange et mission. Avec succès. En travaillant le sol au minimum et en le couvrant, les résultats sont bons et s'améliorent encore par l'utilisation d'engrais organiques et l'association des

cultures. Globalement, on constate que les rendements ont passé en moyenne de 1.2 à 2.9 tonnes par hectare, soit un taux d'augmentation de 141.66% de la production vivrière pour environ 80% des groupements agricoles impliqués dans le programme du Secaar. De bonnes nouvelles! 🐾

www.dmr.ch/benin



Dossier



CAMPAGNE DM-EPER SILLONS D'ESPOIR

Voici venu le temps de la Campagne d'automne. L'EPER et DM-échange et mission unissent leurs forces pour vous parler de la Colombie et du Mozambique, tous deux situés à quelque 8000 kilomètres de la Suisse. En Colombie, avec le soutien de l'EPER, des femmes luttent contre la malnutrition et revendiquent leur droit à l'alimentation. Au Mozambique, où nous vous emmenons dans ce dossier,

le développement peine à avancer. Au sein de l'Eglise presbytérienne du Mozambique, partenaire de DM-échange et mission, des hommes et des femmes se lèvent et mettent en route des projets qui apportent un soutien concret aux populations, comme vous pourrez le lire dans les pages qui suivent. 🐔

Mozambique

Les paroisses actrices de développement

Depuis le lancement de la nouvelle phase du programme Lumuku (2016-2019), plusieurs paroisses ont développé des projets qui leur paraissent essentiels. Pour elles, mais également pour les communautés qu'elles côtoient. Retour sur des expériences riches en enseignement.

Promouvoir la vie et la dignité humaine. Voici, ni plus ni moins, l'ambitieux objectif du projet Lumuku (autonomie, en tonsga) imaginé par l'Eglise presbytérienne du Mozambique (IPM), partenaire de longue date de DM-échange et mission. Aux yeux de l'IPM, la communauté des croyant-e-s a un rôle spirituel à jouer, certes, mais pas seulement : elle peut aussi s'engager pour le bien-être social et matériel de celles et ceux qui l'entourent. Pratiquement, cela veut dire que chacun-e est encouragé-e à prendre conscience, dans un premier temps, de son pouvoir d'agir pour le développement de sa communauté. De réaliser qu'une initiative toute simple peut parfois changer les choses. C'est la phase de sensibilisation. Ensuite, pour agir concrètement, il faut évidemment organiser des actions, se lancer dans une planification financière. Et c'est là que le soutien concret du programme Lumuku s'avère précieux.

Définir les objectifs, les coûts et les risques. Etablir un budget et faire face aux imprévus. Aux paroisses intéressées par le lancement d'une initiative génératrice

de revenus – que ce soit la création d'un élevage ou l'ouverture d'une crèche –, le programme Lumuku de l'IPM propose une formation en gestion de projets. A Mause, un village situé à environ 300 kilomètres de Maputo, la capitale, le paroissien qui a suivi la formation l'a ensuite transmise aux personnes impliquées dans le projet : la création d'un poulailler de 600 bêtes. Pasteur de l'IPM à Mause, Lizi Uamba, raconte : « Ce projet va être utile aux membres de la paroisse comme à la population dans son ensemble. Dans la région, nous n'avons pas ce type d'élevage et les gens font des kilomètres pour aller acheter du poulet en ville, remarque-t-elle. Avoir des poulets élevés tout près de chez eux va leur faciliter les choses. » Et les bénéfices des ventes vont soutenir les activités de la paroisse. Mieux, celle-ci va instaurer un projet qui lui tient à cœur : aider les enfants orphelins de la communauté.

En plus de recevoir un appui dans la planification du travail à réaliser, les paroisses qui se lancent dans un projet avec Lumuku peuvent contracter un emprunt

à taux préférentiel, pour autant que le projet soit viable et que la communauté participe partiellement à son financement. « C'est un élément très important, explique Noé Langa, coordinateur du programme Lumuku. Si la paroisse contribue matériellement au tiers du coût – et qu'elle n'a pas l'impression que l'argent tombe du ciel –, elle s'impliquera davantage. C'est l'effort des paroissiens, allié au soutien de Lumuku, qui donne de la valeur au projet. »

Envoyé de DM-échange et mission auprès de l'IPM avec son épouse Christine, Pascal Wulliamoz appuie le programme Lumuku depuis un an et demi. Il se réjouit de la mise en place de nombreux projets, d'abord dans le sud du pays et, désormais, également dans le nord. Le processus est de longue haleine : « Il se déroule en trois phases : d'abord une sensibilisation des responsables des différentes paroisses, puis une formation de deux semaines destinée aux délégué-e-s envoyé-e-s par les paroisses et enfin, l'élaboration d'un projet en concertation avec la population, qui doit montrer une certaine rentabilité. »





La pasteure Lizi Uamba (au centre) et deux paroissiennes impliquées dans le projet de poulailler.

Lumuku, c'est...

1. La sensibilisation des membres de l'Église à la nécessité de s'impliquer pour le développement local. Les 70 paroisses de l'IPM ont reçu Lumuku entre 2016 et 2018.

2. La formation à la gestion de projets (leadership, mise sur pied d'un budget, planification et développement d'initiatives locales). Cette formation est dispensée lors de séminaires spécifiques, non seulement à des participant-e-s envoyé-e-s par leur paroisse, mais aussi aux étudiant-e-s du Séminaire uni de Ricatla.

3. L'accompagnement et le soutien des paroisses dans le choix, l'élaboration et la mise en œuvre de leurs projets. Suite aux premières formations, vingt-sept projets ont été soumis à l'équipe Lumuku, un travail d'accompagnement et de suivi est déjà en cours pour quatre d'entre eux, une dizaine d'autres devraient voir le jour prochainement.

4. La mise à disposition d'un fonds financier pour lancer les premiers projets. Cette aide sous forme de prêt à faible taux d'intérêt est indispensable pour encourager les projets, au vu des conditions d'obtention de prêts auprès des banques.

Elevage de poulets, production d'œufs, réhabilitation de bâtiments appartenant à la paroisse en vue de leur location, création d'une école enfantine, mise en place d'un moulin pour la production de farine de maïs: les idées et les besoins des communautés ne manquent pas, et leurs projets demandent un suivi important.

Parmi les plans en gestation, il y a un champ, acheté il y a plus de cent ans par l'entomologiste et missionnaire neuchâtelois Alexandre Junod à Ricatla, dans les environs de Maputo. Ces terres font vivre aujourd'hui encore les quelque 200 familles qui les exploitent. «*Soixante hectares, un peu moins de 140 poses vaudoises*», sourit Pascal Wulliamoz, agronome de métier. Sur ces terres, un terrain de démonstration devrait voir le jour prochainement. Avec le soutien de l'École de vulgarisation agricole, de nouvelles méthodes de cultures seront expérimentées et ouvertes aux personnes intéressées par l'expérimentation et la découverte de techniques de production. Prochaine étape de taille: la création d'un forage, budgétée à environ Fr. 5 000.-,

pour disposer d'eau en suffisance pour l'irrigation des cultures, les moyens nécessaires pour faire germer la vie. 🌱

Pour soutenir les projets de l'IPM: www.dmr.ch/campagne



Dossier

Campagne DM-EPER

Nos invité-e-s mozambicain-e-s

ELISABETE SIDUMO

A 57 ans, Elisabete Sidumo, a grandi au sein de l'IPM et elle n'a jamais cessé d'y être impliquée (école du dimanche, jeunesse, catéchète, membre du groupe des Activistes et des Femmes de la paroisse de Khovo, Ancienne et présidente du culte en portugais). Depuis 2014, Elisabete est déléguée au Synode et membre du Conseil synodal de l'IPM en tant que représentante des délégué-e-s. Formée en théologie, elle exerce aujourd'hui en tant qu'avocate et enseigne à l'École supérieure d'économie et de gestion. Mariée, elle a trois enfants et cinq petits-enfants.

En Suisse du 28 septembre au 8 octobre 2018



ABÍLIO MAHUMANA

Abílio Mahumana, 56 ans, a enseigné plusieurs années, avant d'entrer en 1994 au Séminaire uni de Ricatla. A la fin de sa formation théologique, en 1998, il effectue un échange pastoral de trois mois en Suisse – dont il garde une certaine pratique du français – avant de travailler dans différentes paroisses de l'IPM. Également formé en psychopédagogie, HIV et SIDA et en anthropologie du développement, il assume, depuis peu, le poste de directeur du Département de planification et développement au sein de la direction de l'IPM. Abílio est marié à Céleste, également pasteur de l'IPM, ils ont cinq grands enfants.

En Suisse du 2 au 12 novembre 2018



NOÉ LANGA

Né dans une famille active au sein de l'IPM, Noé Langa, 34 ans, a fait partie de la société de la jeunesse et a intégré la société des actifs en 2017. Après une spécialisation en développement communautaire, il occupe le poste de coordinateur du programme Lumuku depuis mai 2016. A ce titre, il encourage les paroisses à se développer localement, participe aux formations, assure le suivi et l'accompagnement des projets. Très imaginatif et débrouillard, Noé a développé un élevage privé d'environ 500 poules, dont les œufs sont vendus à Maputo à des commerces et à des particuliers. Marié, Noé est l'heureux papa d'un petit garçon né en janvier 2018.

En Suisse du 9 au 19 novembre 2018



Pour les inviter, appeler le 021 643 73 99 ou contacter par mail: animation@dmr.ch

Entre Madagascar et Cuba

L'été et ses voyages

Durant l'été, trois groupes de jeunes ont participé à des voyages organisés auprès de nos partenaires à Cuba et à Madagascar. Huit personnes d'Inter'Est, à Bienne, ont découvert Cuba et participé au travail social de la paroisse de San Nicolàs avec les jeunes cubains. «*Nous avons été hyper bien accueillis*», s'exclame Pauline Englert. «*J'imaginai l'Eglise comme un lieu pas très intéressant et, en fait, ça m'a beaucoup plu de voir ce qu'elle apporte aux jeunes.*» De Lutry, les jeunes chanteuses et chanteurs du groupe PIG 2 (pour Projet Itinérant Gospel) ont donné quatre concerts. «*L' euphorie et la joie du public lorsqu'il voyait et entendait chanter des chansons malgaches par des vazaha (blancs) m'a beaucoup impressionné*», note Laurent Jüni, chef de chœur. La douzaine de jeunes du Gros-de-Vaud se sont investis dans un projet d'encadrement des enfants de la rue sur la Grande Ile. 🍷



Inter'Est avec le groupe de Cárdenas pour planter citronniers, avocatiers et manguiers.



Thibaud Rossel,
civiliste, collaborateur en
environnement au Secaar
à Lomé (Togo)
«J'espère pouvoir
partager mes
connaissances

techniques enrichies des valeurs d'amour et d'espérance de ma foi. J'espère vivement que cette expérience sera très enrichissante pour moi, mais aussi et surtout pour toutes celles et ceux que je vais rencontrer lors de cette aventure.»



Tania Schaller,
assistante d'enseignement
de français à Tamatave
(Madagascar)

«Partir comme en-
voyée de DM-échange
et mission est une

chance ; j'apprécie la confiance que l'organisa-
tion confère aux personnes qui, comme moi, ne
font partie d'aucune paroisse. C'est bien la preuve
que l'Eglise est ouverte à tout le monde et permet
à tout un chacun d'aider d'autres personnes.»

Cevaa

Rencontre de la jeunesse européenne

Du 21 au 27 juillet 2018 à Sète (France), la Cevaa – Communauté d'Eglises en mission – a invité quelque vingt-cinq personnes de ses Eglises membres à se former sur le thème Jeunesse, Evangile et cultures dans un monde en mutation. Sept Romandes y ont participé, dont la Valaisanne Gwendoline Noël-Reguin, en formation diaconale. Elle raconte: «*Nous avons vécu des partages très enrichissants, même si la diversité des profils et des responsabilités des participant-e-s a parfois freiné les échanges. Il y avait des personnes dans la vingtaine et d'autres qui travaillent de longue date auprès des jeunes.*» Gwendoline a particulièrement apprécié la session sur la famille. «*On s'aperçoit que les façons de voir la famille sont souvent plus culturelles que spirituelles. Et que le modèle de famille idéal que l'on poursuit existe, finalement, assez peu dans la Bible!*» 🍷



Aurel Monnier,
stagiaire au CIPCRE,
Bafoussam (Cameroun)

«La découverte d'une
nouvelle culture,
avec une manière de
vivre et de penser dif-

férentes, la possibilité de pouvoir vivre cinq mois dans un environnement nouveau et la sensation de se jeter dans un univers inconnu... Plein de raisons m'ont poussé à faire un stage avec DM-échange et mission.»



Culte radio

A l'écoute



Le 7 octobre prochain, un culte radiodiffusé fera la part belle à DM-échange et mission et à ses partenaires, au Mozambique en particulier. Rendez-vous sur les ondes d'Espace 2 à 10h tapantes ou connectez-vous sur www.celebrer.ch pour suivre le culte en streaming. Il sera célébré au temple de Fey par Nicolas Monnier, directeur de DM-échange et mission.



Concert pour Alep

Le 7 décembre prochain, un concert de piano solo par le pianiste de jazz Marc Perrenoud prendra place à l'Eglise St-François, à Lausanne. Un magnifique moment dont les bénéfices iront aux personnes malades et aux nombreux blessés de guerre, notamment via le dispensaire de l'Eglise du Christ à Alep. Apéritif

d'accueil dès 19h, suivi d'un moment de partage convivial. BILLETS tarif unique CHF 80.- sur www.monbillet.ch.

Avenir de DM-échange et mission

Vous n'êtes pas sans savoir que DM-échange et mission a entamé une phase de réflexion sur son mandat et son avenir. Le Synode missionnaire du 17 novembre prochain devra ainsi décider des axes stratégiques futurs. Afin que les délégué-e-s à son Assemblée générale puissent voter en connaissance de cause, le Conseil de DM-échange et mission organise deux soirées d'information et d'échanges. Elles auront lieu le 1^{er} novembre 2018 à 19h00 au chemin des Cèdres 5, à Lausanne et le 8 novembre 2018 à 19h00 à l'OPF, Faubourg de l'Hôpital 24, à Neuchâtel. Les personnes intéressées par le futur de DM-échange et mission sont les bienvenues à ces rencontres qui verront la participation de trois membres du Conseil ainsi que de Nicolas Monnier, directeur.



Engagez-vous avec DM-échange et mission!

Pour un poste d'envoyé-e

Formateur-trice en action sociale
Conseiller-ère administratif et opérationnel

Pays

Mozambique
Mozambique

DURÉE
2 ANS

Pour du service civil à l'étranger ou un poste d'envoyé-e

Un-e collaborateur-trice auxiliaire dans le domaine de l'environnement
Un-e animateur-trice de jeunesse avec compétence technique/administrative
Un-e assistant-e d'enseignement de français
Un-e assistant-e d'enseignement de mathématiques et physique
Un-e formateur-trice en informatique

Pays

Mexique, Togo
Cuba, Mexique
Madagascar
Madagascar
Madagascar, Rwanda, Cameroun, Togo, Mexique
Cameroun, Rwanda, Congo

DÈS
6 MOIS

Pour du service civil à notre secrétariat à Lausanne

Un-e médiamaticien-ne

IMPRESSUM

N°43 • Septembre-novembre 2018 | Parution 4 x par an.

Responsable Sylviane Pittet

Adresse DM-échange et mission, Cèdres 5, 1004 Lausanne

Téléphone 021 643 73 73

Site Internet www.dmr.ch

Photographies © DM-échange et mission

Relecture Joëlle-Pascale Ulrich

Conception, graphisme Expression créative

Impression Jordi SA **E-mail** info@dmr.ch

Abonnement de soutien à Témoins, prix Fr. 20.-

CCP 10-700-2

IBAN CH08 0900 0000 1000 0700 2